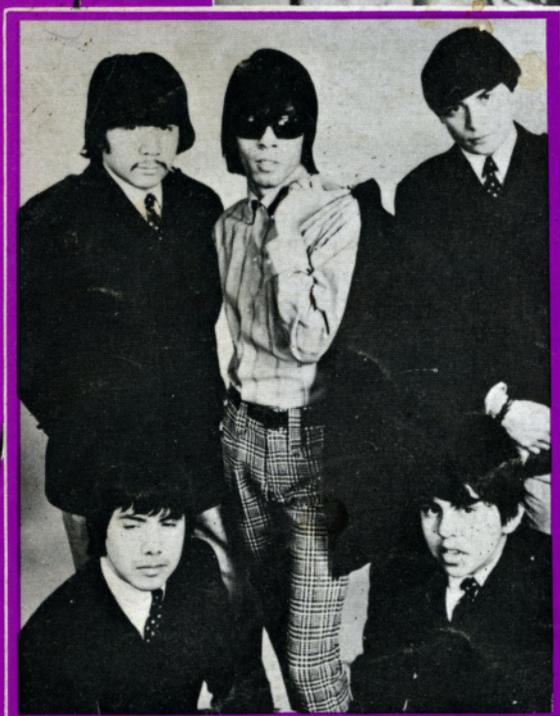
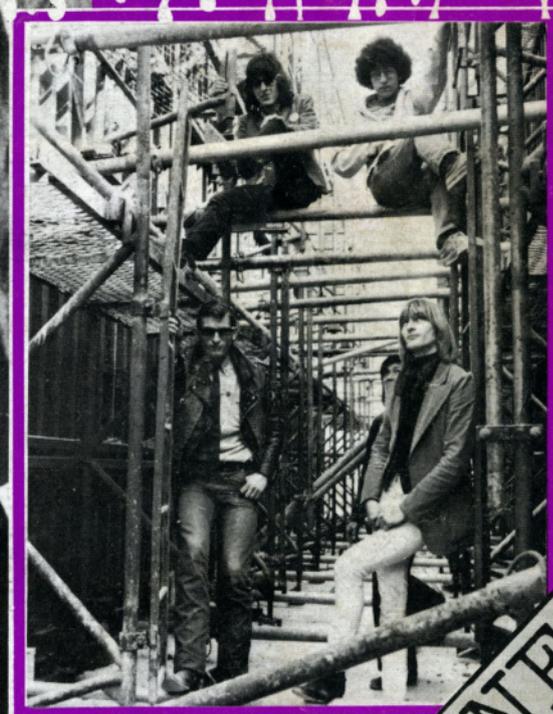


Rock News 4

mai

special PUNK

62



LONDRES
PARIS

USA 65/68

ROLLING STONES
TOUR DATE

5fr:

SOMMAIRE

Article	Page	Photo
Couverture	1	R. N.
Strike up		Mick Rock
Sex Pistols		
? and the Mysterians		
Danny Fields colonne	3	R.N. WEA
London Beat 76		
Jean-François Charpin	5-6-7-8-9	Joe Stevens Mickael Beal Mick Rock
Punk	10-11-12-13	
Lenny Kaye - R.N.	14-15-16-17	Presse
Chronique disques	18-19	R.N.
Rock at the Golf Drouot	20-21	
Groupes français	21-22-23	
Film : Pierre Benain	23	Presse

Tous les articles et photos (mentionnés R.N. dans le sommaire) sont réalisés par LIZZY MERCIER et MICHEL ESTEBAN. Magazine édité par la SARL FEAR PRESS EDITION.

Directeur de Publication, Rédacteur en chef : MICHEL ESTEBAN.
Directeur artistique : LIZZY MERCIER.
Secrétaire de rédaction : DIDIER ESTEBAN.
Mise en pages : PIERRE DUCLOS.

Administration, rédaction : 12, rue des Halles, 75001 PARIS - FRANCE.
Vente au numéro : 5 F.
Abonnement un an : 45 F.
N° Commission paritaire : 57736.
Imprimerie : AVENIR GRAPHIQUE - 325, rue de Charenton - 75012 PARIS - Tél. : 345-44-45.
Distribution N.M.P.P.
Correspondant Los Angeles : Richard CREAMER.



PATTI à Paris le 13 mai

ABONNEMENT

Abonnement **Rock News** 12 numéros par an chez vous dès sa parution 45 F pour la France. Pour l'étranger écrire au journal pour tarifs : avion, terre, etc. Recopier ce bon de commande nom et adresse accompagné d'un chèque ou d'un mandat-lettre

de 45 F à l'ordre de **Rock News, 12, rue des Halles, Paris 75001.**
Pour obtenir les anciens numéros, envoyer 3 F + 1,50 = 4,50 F en timbres postes. Si

vous ne trouvez pas « Rock News » dans votre ville, vous pouvez le commander directement au journal contre 5 F port compris en timbres postes.
Les 3 premiers numéros : 10 F
Demandez les au journal



N° 1 : IGGY-NEW ORDER NEW YORK underground - Patti Smith - Lou Reed - John Cale - Dylan - Bruce Springsteen.



N° 2 : Spécial NEW YORK : Wayne County - Television - Heartbreakers - Talking Heads - Ramones - Patti Smith - interview Lenny Kaye.



N° 3 : Spécial L.A. ROCK : Interview Lou Reed - James Williamson - Bowie - Who - Kim Powley.

DANNY FIELDS COLONNE

Lors d'un récent passage de Wayne County au C.B.G.B. celui-ci s'est vu injurié par "Handsome Dick MANITOBA" le lead singer des Dictators. Toujours est-il qu'une bagarre sauvage s'engagea sur la scène entre Dick et Wayne ; malgré tous les témoins présents ce soir-là, ni Wayne ni Manitoba



Wayne County

ne purent s'entendre sur le fait "qui avait frappé le 1^{er}" ; résultat du match Dick MANITOBA à l'hospital, Wayne sous les



RAMONES

verrous pour quelques jours, un procès est en cours... Patti SMITH de retour à New York est passé à l'Avery Fisher Hall pendant que Elliott MURPHY promotionnait son dernier album "Night lights" au Bottom line. Au même Bottom-line la dernière coqueluche anglaise NILS LOFGREN est passé du 29 au 31 mars. Les TUBES eux après s'être vu annuler leur passage à Paris sont attendus au Beacon Theater le 23 avril, avec un nouveau show totalement renouvelé, passage qui coïncidera avec la parution de leur deuxième LP "Young and Rich". Bowie est passé au Madison Square Garden bien épaulé par son groupe. Un show classique, parfait. Une "partie" fut donnée après le concert au "JARDIN".

ROLLING STONES : Tournée européenne

Ça y est les voilà enfin, les STONES en Europe pendant deux mois. Ça démarre en Allemagne le 28 avril pour se terminer en Autriche le 23 juin. En tout trente-six concerts sur deux mois. Ensuite quelques dates en Australie et puis un second tour des States cet automne ; à noter que ce sera la première visite en Espagne et en Yougoslavie des STONES. C'est évidemment Ronnie WOOD qui assure la lead guitare, pour l'Europe c'est déjà sûr mais pour les States, rien n'est encore signé. Une éventuelle intégration de Ronnie comme membre permanent des STONES est en vue, un accord devrait être fait avant le départ de la tournée. Sortie mondiale de leur dernière galette "Black and Blue" dernier titre avancé aux alentours du 15 avril. Il comprendra huit nouvelles compositions JAGGER-RICHARD, enregistré à Munich, Rotterdam et Montreux. Titres des morceaux : "Hot Stuff" "Hand of Fate" "Cherry-O" "Memory Motel" "Hey Negrits", "Melody", "Fool To Cry" et "Crazy Mama". A noter que le concert de Nice pourrait bien démarrer avec Bob MARLEY et les WAILLERS ouh ! la la !!!

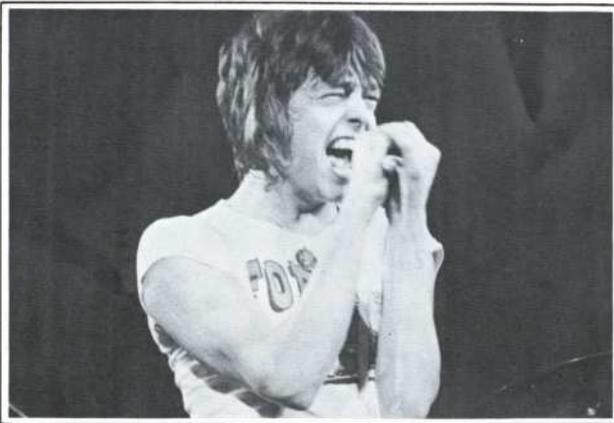
28 avril : FRANCFORT - Festhalle
29 avril : FRANCFORT - Festhalle
30 avril : MUNSTER - Munsterhalle

2 mai : HAMBOURG - Congresscebrum
3 mai : BERLIN - Deutschlandhalle
4 mai : BREMEN - Stadthalle
6 mai : BRUXELLES - Forest National
7 mai : BRUXELLES - Forest National
10 mai : GLASGOW - Apollo
11 mai : GLASGOW - Apollo
12 mai : GLASGOW - Apollo
14 mai : LEICESTER - Gramby Hall
15 mai : LEICESTER - Gramby Hall
17 mai : STAFFORD - New Bingley Hall
18 mai : STAFFORD - New Bingley Hall
21 mai : LONDRES - Earls Court
22 mai : LONDRES - Earls Court
23 mai : LONDRES - Earls Court
29 mai : LA HAYE - Footballstadium
31 mai : COLOGNE - Sportshalle
1^{er} juin : DORTMUND - Westfalenhalle
2 juin : DORTMUND - Westfalenhalle
4 juin : PARIS - Abattoirs
5 juin : PARIS - Abattoirs
6 juin : PARIS - Abattoirs
7 juin : PARIS - Abattoirs
9 juin : LYON - Palais des Sports
11 juin : BARCELONE -
13 juin : NICE -
15 juin : ZURICH - Hallenstadion
16 juin : MUNICH - Olympiahalle
17 juin : MUNICH - Olympiahalle
18 juin : STUTTGART - Footballstadium

Bowie était assis à la table de IGGY bien remis de son histoire de marijuana. Il semblerait qu'il suive la tournée. Il est actuellement à Munich et devrait séjourner en France dans le cadre de la tournée Bowie. Bob DYLAN est venu assister Eric CLAPTON lors d'une session d'enregistrement de ce dernier, autre invité d'honneur Pete TOWNSEND. Festival de printemps pour les groupes plus si "underground" que cela à New York au Max's Kansas city du 11 au 22 avril, de beaux jours en perspective. Les RAMONES tout excités à la sortie de leur premier album courant mai joueront le week-end dernier au C.B.G.B. avec Milk en Cookies en première partie. TELEVISION en studio pour faire une démo-tape avec un coup de main de Alan LANIER du B.O.C., un disque en vue. TELEVISION jouera avec Patti SMITH le week-end prochain à West-Virginia. TALKING HEADS fut vidéotapé en couleurs lors de leur récent passage à la "Kitchen", une démo-tape a également été réalisée pour BESERKLEY RECORDS. Un nouveau Rock journal à New York le "NEW YORK ROCKER" créé par Alan BETROCK fondateur du défunt "Rock market place", le numéro deux contient une interview de David BYRNE des TALKING HEADS, les DOLLS après 4 ans, RAMONES en studio, MARBLES, blondeie et un poster avec 130 "Famous Faces" de LEE BLACK CHILDERS (bientôt disponible en France).

21 juin : ZAGREB
22 juin : ZAGREB
23 juin : VIENNE - Stadthalle





écrit les paroles. Le single obtient de bonnes revues de presse mais sa diffusion est assez limitée.

En février ils apparaissent au MARQUEE avec SEX PISTOLS comme support band ; ces derniers mécontents de la balance effectuée sur l'équipement des HOT RODS (et sous leur contrôle) donneront quelques méchants coups dans les amplis puis sur les HOT RODS et réciproquement.

Interrogé sur l'événement Barry nous livrera ses impressions ; "With the SEX PISTOLS it's no fights but murder", mais rassurez-vous les HOT RODS ont tout pardonné depuis et sont entrés dans les ordres !

Lewis (alias Lew Davis) quitte le groupe quelques semaines plus tard, les HOT RODS ne sont plus que quatre. Progressivement ils se dégagent du traditionnel Rythm'n Blues par l'apport de leurs pro-

pres compositions et les jouent de plus en plus fréquemment. Au cours des six derniers mois ils ont acquis une réelle maturité confirmée par leur récente prestation au SPEAKEASY (où ils interpréteront "The kids are all right") et les enregistrements réalisés dans les studios d'Island. Ils possèdent actuellement trois ou quatre hits potentiels "Double Cheehin' woman" "All I need is money" "Come across to you (tous des originaux) "Get out of Denver" totalement remanié depuis septembre, sans oublier "Been so long reggae" (Island oblige...) et la version fleuve, d'environ 10 mn de "Gloria", jamais entendu de meilleure depuis l'original des Them et la reprise des Shadows of Knight. Ils préparent un nouveau single, certainement "Wooly Booly" qui paraîtra en même temps que ces lignes, pour coïncider avec leur tournée européenne.

COUNT BISHOPS



A l'origine Zen (guitar, vocals) grattait dans un band du nom de Chrome dont la renommée ne dépassait guère quelques pubs, lorsque rejoint par Michael (vocals, harmonica) qui débarquait de N.Y où il travailla un certain temps comme roadie des N.Y. dolls, ils décidèrent de former un groupe en compagnie de Johnny "Guitar" (lead guitar, vocal) appelé à la rescousse par son pote Michael (ils avaient joué ensemble à N.Y.). Petites annonces dans le Melodie Maker pour recruter le bassiste et le batteur Steve Lewins et Paul Balbi. En juillet 75 Count Bishops était formé. (Count Bishops est le nom d'un gang célèbre de Brooklyn). Empruntant le traditionnel circuit des pubs et collèges, ils sauront assez vite s'acquérir une solide réputation. A telle enseigne que dès septembre, ils enregistrent un EP sur Chiswick ("Route 66", "I aint got you", "Beautiful Delilah", "Teenage letter", tous les morceaux sont des standards). Fin décembre ils passent au Havre pour un concert organisé par Skydog, de leur propre avis le set fut catastrophique. De retour à Londres Michael quitte les Bishops pour constituer son propre band ; les quatre Bishops se mettent en quête d'un nouveau chanteur mais n'ayant trouvé personne à leur goût Zen et Johnny assurent les vocaux jusqu'à nouvel ordre. Sur scène : Maximum R'n B du premier morceau aux rappels, vous guincherez du début à la fin. Ils interprètent surtout des standards : d'excitantes versions de "Shake your money make" (E. JAMES) "I'm not Talking" (M. Alison) "Down in the bottom" (Howling Wolf) au légendaire "Sometimes Good Guys don't wear white" (Standells). Depuis quelques mois ils développent leurs propres compositions notamment "Taking it easy", "Train train" qui devraient figurer sur le prochain simple pour Skydog, ce qui leur permettra de se délivrer du R'n B classique pour créer. Le son des 70. Count Bishops passera en France dans quelques semaines.

KILBURN AND THE HIGH ROAD

La formation repose surtout sur IAN Diury, personnage étonnant, tant par son allure (crâne rasé façon bagnard, lame de rasoir en boucle d'oreille, jambe raide à la Gene Vincent, introduction d'une chanson d'amour avec un cran d'arrêt...) que par sa manière de chanter et ses compositions aux paroles absurdes. La musique est aux confins du Jazz, du Rock'n Roll et des regains britanniques. Le groupe a subi de nombreux changements avant d'acquiescer un line-up définitif. Nous essaieront dans un prochain numéro de vous donner des informations plus complètes. Seul fait notable, l'enregistrement d'un LP pour Dawn, sorti il y a environ un an avec des musiciens différents (exception faite de Diury).

SNAKES

Formé il y a quelques mois par Nick Garvey, ancien bassiste des Ducks deluxe, il a participé à tous les enregistrements pour RCA. Le groupe comprend quatre membres : Nick Garvey (guitar, vocals), Bob Gotobed (vocal), Richard Wernham (drums), Rob Smith (bass). Le groupe ne joue pour l'instant que des standards : trois morceaux des Flamming Groovies "Teenage head" "Dr Boogie" "Have you seen my baby" (Randy Newman repris par F.G. sur Teenage head) qu'ils interprètent de façon magistrale ; ils reprennent également quelques compositions de Chuck Berry "Carol", "Sweet little 16", "Let it rock", "Sweet little rock n'roller", Eddie Cochran "C'mon everybody", "Nervous breakdown". Si l'on en juge par leurs seuls remakes Snakes est un groupe réellement excitant qui pourrait devenir considérable. En marge de ces groupes de R'n B, quelques bands ont entrepris une démarche plus originale :

HAMMERSMITH GORILLAS

A vrai dire on sait peu de choses sur eux. Retirés dans une lointaine province britannique (l'Ecosse je crois). Ils ont effectué quelques gigs (devenus légendaires depuis) dans les pubs et ont sorti un simple avec un bon remake de "You really got me" des Kinks, et un morceau original "Leavin' ome" depuis, plus de nouvelles, certains parlent d'une éventuelle dissolution.

101ers

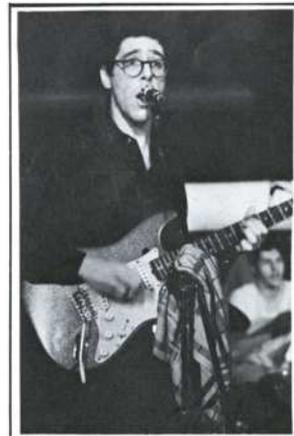
(Prononcez Ouano-Ouaneuse)
Adeptes du squatting (occupation des logements inhabités). 101 est le numéro de l'immeuble qu'occupaient les membres du groupe au nombre de quatre : Evil C. Timperlee (lead guitar), Joe Strummer (rhythm guitar, vocals), Dan Kelleher (bass), Snakehips Dudanski (drums). Ils jouent des originaux "Jumping and twisting", "Grooving the blues", "Keys to your heart", "Rabies from dogs of love", "Motor boys motor", "Steamgange 99" et des standards : une version de 20 mn pas moins de Gloria, quelques remakes des Beatles "Day tripper", etc. Joe Strummer, authentique rocker à la scène comme à la ville, compose en compagnie de C. Temper Lee tous les originaux des 101ers. Joe a la réputation d'être un performer endiablé. Un single doit prochainement sortir sur Chiswick. On en reparlera...

RIDE WITH THE ROOGALATOR

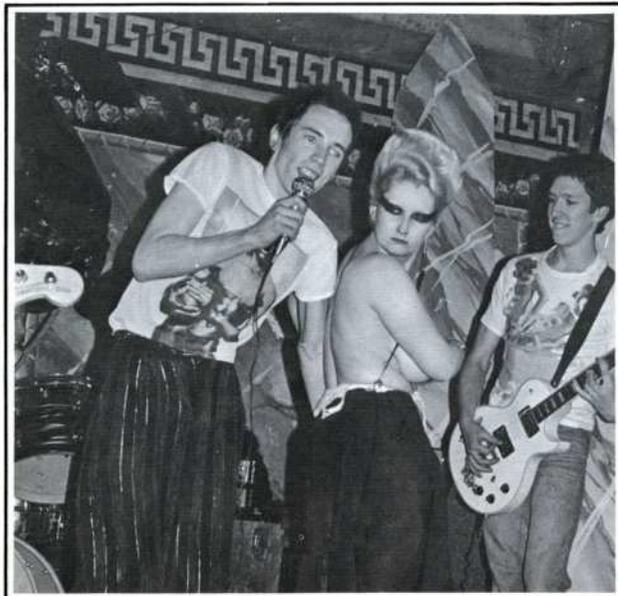


Danny Adler est aussi un personnage étonnant mais pour des raisons différentes : musicien dans l'âme il joua aux States, son pays d'origine, avec les plus grands bluesmen, Slim Harpo, John Lee HOOKER, T Bone Walker et forma même son propre groupe avant de s'exiler en Grande-Bretagne, il y a près de quatre ans. Il pratiqua quelque temps le Folk et la Country dans le circuit traditionnel des clubs jusqu'au moment où l'idée lui vint de constituer Roogalator. Le groupe existe depuis environ deux ans mais sa composition a été maintes fois modifiée. Actuellement, espérons définitivement, le groupe comprend quatre membres : Danny Adler, guitar, vocals, Paul Riley, bass, vocals, Nick Plytas, piano, vocals, Bobby Irwin, drums. Adler compose tous les morceaux de Roogalator ("Tasty 2", "Ride with the Roogalator", "If you dont like smelling it, you better stop selling it", "Get ready for the get ready", "Change", "Magic ooooo") dont il est l'instigateur et le cerveau. Roogalator a remporté dans sa formule précédente, D. Salomon à la batterie un vif succès auprès des milieux autorisés : Wilko Johnson et l'ensemble de la presse spécialisée, NME MM et Sounds. Roogalator joue un R'n R très excitant ne négligeant ni les apports du R'n B (Adler travailla avec les anciens accompagnateurs de James Brown) ni ceux du Jazz (auparavant Irwin battait dans un orchestre de Free Jazz). Caractère principal de Roogalator : le brio des musiciens, Danny Adler est un vrai musicien qui possède des idées bien arrêtées, une conception musicale et aussi stupide que cela puisse paraître, doué d'intel-

ligence et d'humour (ce qui n'est malheureusement pas le cas de toutes ces chères Rocks Stars). Le contrôle des naissances, la diminution des horaires de travail figurent parmi ses préoccupations les plus importantes ! La presse anglaise surnommait Roogalator le "Little feat anglais", ce qui décida un jour Danny à faire un tour chez le disquaire le plus proche pour écouter à quoi pouvait bien ressembler ce fameux "Little feat", il n'en ressortit pas vraiment convaincu. Roogalator prépare une tournée européenne qui passera par la France : Get Ready for Roogalator !



SEX PISTOLS



No Fun... Ils sont mal élevés, détraqués, et méchants. Voici les Sex Pistols ! Glen Malloch, Steve Jones et Paul Cook, piliers de la boutique de sapes Sex, foyer d'activités rock'n rollienne, se déterminèrent à l'instigation de Malcolm Mac Laren (propriétaire de Sex) à constituer leur band. N'ayant aucune pratique des instruments ils durent en quelques mois apprendre les rudiments nécessaires à leur entreprise : Glenn apprit la basse, Steve la guitare et Paul la batterie, manquait le chanteur : posés à l'affût dans la boutique, ils sautaient sur les clients pour leur faire pousser la sérénade. Ainsi ils s'adressèrent à un mec spécialement antipathique, John Rotton, qui chanta deux morceaux d'Alice Cooper et fut engagé illico-presto. Début 76 les Pistols étaient fin prêts pour dévaster le monde, à commencer par le circuit des pubs et collèges. Brocardés par l'ensemble de la presse spécialisée du fait de leur jeune âge et leur inexpérience musicale, ils n'en continuent pas moins à persévérer dans leur audace, jouant surtout leurs propres compositions "Submission", "Lazy sod", "Don't give me no lies", "A problem", "We're pretty" et quelques standards des Small Faces, aujourd'hui abandonnés, ils ne veulent surtout pas être assimilés à un groupe de R'n B ou même à la nouvelle scène de N.Y. Leurs racines sont à Londres



et pas en dehors. Ils se réclament, quant à l'esprit, de certains groupes anglais (Who et Small Faces) et revendiquent surtout l'héritage des Stooges dont ils reprennent et assurent "No Fun" avec une semblable énergie. Les Stooges le seul groupe qui permettrait d'évoquer la violence. (John commence le set en traitant l'assistance de salaud, puis raillant leur mollesse, il leur demandera de frapper dans leurs mains mais pas trop fort pour ne pas se fatiguer ; proclamera combien il les hait eux et le reste du monde. Lors d'une dans une Art school, un fouet lui tomba entre les mains et il en fit aimablement profiter une jeune et douce personne dont la tête visiblement ne lui revenait pas. A la fin du set mécontent de leur auditoire, Glenn et Steve arrachèrent des cordes de leurs guitares. Même s'ils souffrent encore de quelques imperfections techniques, les Sex Pistols représentent déjà l'un des groupes le plus furieux du Rock'n roll... Ils effectueront une tournée française au courant du mois de mai. Déçus par l'apathie de leur auditoire ils attendent beaucoup du public français... Toutes les personnes susmentionnées constatent avec stupéfaction qu'il existe en France de nombreux amateurs des Stooges, MC5, Flaming Groovies mais aucun vrai rock'n roll band. Maintenant à vous de juger !

Jean-François Charpin

CHISWICK



3 Kentish Town Road London NW1

Petit label créé récemment par TED CARROLL, promoteur de Rock (boutiques bien connues de tous les amateurs de collectors 50-60). "CHISWICK" permet aux groupes débutants de graver leurs œuvres pour la postérité en attendant qu'une grande compagnie veuille bien leur prêter attention. En outre "CHISWICK" entend rééditer certains disques fort demandés et devenus introuvables. Pour le moment le catalogue comprend "Brand New Cadillac" la version originale par VINCES TAYLOR et "Speedball" par COUNT BISHOP, tous deux en 45 tours ; le premier single de 101ers ne devrait pas tarder à voir le jour. A paraître leur premier LP, spécial Pub-Rock avec Count Bishop, Eddwart the methods ; 101ers, etc., le tout emballé dans une pochette éducative, avec la carte géographique des pubs londoniens.

MARIANNE FAITHFULL. 'COME BACK'



'I was born in Hampstead. My mother wasn't screaming so they didn't believe she was in labor. Later I went to convent school. Later I rode in leather. Later I took some sleeping pills. I needed to lose...'

M.F.

Après avoir passé quatre ans entre le théâtre et les semi-cures de désintoxication, Marianne s'en revient à la chanson. Elle vient de signer un contrat avec NEMS, s'est mise en cheville avec Andrew Loog Oldham qui l'avait découverte à l'époque des Stones. Elle va enregistrer une reprise du classique de Waylon Jennings "Dreamin my dreams". On connaît déjà ses reprises de "Blowin in the wind", "Yesterday", et son hit "As tears go by" ; Avant d'entreprendre une tournée en Europe et aux USA, elle veut monter son propre band de country-rock anglais, faire un hit dans les charts et un LP. Elle ne veut pas jouer dans les stadiums, ni dans les petits clubs mais dans les moyennes salles et s'y jeter à fond. Marianne "Appeals à l'Universel" ;

Discographie :

As tear go by / Greensleeves
Blowing in the wind / House of the rising sun
Come and stay with me / What have I done wrong
This little bird / Morning sun
Summer nights / The sha-la song
Yesterday / Of Look around you
To morrow's calling / That's right baby
Counting / I'd like to dial you number
Is this what I get for loving you baby / To morrow's calling
EPs :
Go away from my world.
LPs :
"Come my way"
"Marianne Faithfull"
"North Country Maid"
"Loveinamist"

there is a sweetness
in your little girl mouth
and the pearls you hold
in the palm of your hand
everytime you extend that hand
you break down you fantasize

you are circumcized
agonized
scourged
crowned
crucified
pierced four times
your sacred heart bleeds
drips and drips down
women weep at your feet
twelve men turn you
twelve men desire you
(ammonia clouvers your armpits)
a starfish quivers in your belly
and the arrows shake out
shake out shake out and the muscles in
your heart ache
a fish slaps back your face
you roll you roll over

in the sanctuary yards
in a coarse black dress
bless your hot virgin mouth
you would be Judas
and Christ himself
you would be Mary Magdalene
the only woman
who made our savior weep
yet you would pull mandrax in
like the sacred wafer
leave me for eternal sleep
But no. I wont let you go.
I wont let you go. no.
wont let the honey drain
from your sweet sweet box
wont let the crowds blush and gasp
while you carry your cross
wont let the flower girls fan you
hind a big black hearse
wont let the pearls
crumble crumble
from your little girl mouth

Poème Patti Smith

LEDY GODIVA'S OPERATION

Lady Godiva had dressed so demurely
That's the head of another curly-head boy,
just another toy.
Sick with silence she creeps sincerely,
saying words that have all so clearly been said,
so long ago.
Draperies wrapped gently round her shoulder,
life has made her that much bolder, now,
that she found out how.

Dressed in silk, satin, lace and envy,
pride and joy of the latest penny-fair,
pretty passing care.
Here today, now dipped in the water,
making love to every poor daughter's son.
Isn't it fun?
Now today propping grace with envy,
Lady Godiva peers to see, if anyone is there,
and hasn't a care.

The doctor is coming, the nurse thinks
(sweetly),
turning on the machines that (neatly pump air).
The body lies there.

Shaved that head that once was
(screaming)
now lies silent
(and almost sleeping).
The brain must have gone away.
Strapped securely to a white table,
He could cause the body to wither and writhe
under the white light.
(Back her eyetype and baggage, she's the cause
of so much traffic) that must now be cut away.

(Now comes the moment of great, great decision,
doctor's making first incision (Oooh) one goes
here
(one goes there).
Leave the tubes leaking, says someone softly,
the patient, it seems, is not so well sleeping,
(sleep) is the echo off the wall.
Don't tell him, someone gave him Pentathal
lethally,
Doctor removes his blade cagely, so come to
brain
(I might not attend). The head won't...

"VELVET",



PUNK

Psychedelic 65-68

Le 7 février 1964 à Kennedy Airport quatre jeunes chevelus débarquaient de Londres ; pour manager un certain Brian Epstein. Les Beatles partaient à la conquête des States. La vague de Rockers 50's qui fit la naissance du Rock aux Etats-Unis s'évanouissait quelque peu. Buddy Holly, Eddie Cochran, Richie Valence étaient morts, Carl Perkins et Gene Vincent étaient temporairement out of action, Elvis comptait ses dollars entre deux films, Little Richard s'était tourné vers la religion, Jerry Lee Lewis décrochait pour se marier à une mineure et Chuck Berry jardinait. Le terrain était donc propice pour que la première vague anglaise s'abatte sur l'Amérique. Le showbiz américain ne voyait plus qu'anglais, tout ce qui était étiqueté "Made in England" se vendait à la pelle. Des groupes aux noms de : WHO, KINKS, MANFRED'S MAN, ANIMAL'S, THEM, YARBIRDS et autres ROLLING STONES allaient conquérir le marché américain. Londres donnait le la pour la musique et pour la mode. Le Carnaby Street look était en vogue. Les chemises à jabot rose se portaient avec les velours roses moulant sur des boots pointues aux couleurs fluo. Les garages bands américains parodiaient le look et la musique de ces jeunes sauvages venus d'Angleterre. De tous les coins du pays de petits groupes se formaient et se taillaient une réputation locale. NAZZ à Philadelphie, SHADOWS OF KNIGHT à Chicago, 13th FLOOR ELEVATORS à AUSTIN, SEEDS à L.A., Electric Prunes à Seattle, Blues Project à New York, Count Five à San José, Question Mark à Détroit ; de partout renaissait le Rock, plus acide et plus vicieux, le mot

Psychedelic était avancé. Les racines noires s'entrecoupaient avec l'électricité blanche et le sound londonien. L'industrie américaine préparait son contrecoup à l'invasion britannique. De ce rush peu survécurent, mais les quelques perles gravées à cette époque et devenue de nos jours pratiquement introuvables (ou à quel prix) justifient à elles seules tout le mouvement. Pour noms : The Chocolate Watch band, Magic Mushrooms, Beau Brummels, the Leaves, the Knickerbockers, magicians, Deno and his Dumplins, Blue Magoos, the Music Machine, Thorndike's Pickel Dish, Shadows of Knight, the Hombres, the Strangeloves, Swingin' Medallions, the Mojo Men, Red Crayola with the Family Ugly, Underbeats, Ronnie and the Paloma Casuals, Cannibal and the Hedhunters, the Nazz, the Remains, the Castaways, the Strawberry Alarm Clock, the Standells, Kenny and the Kasuals, the Gants, the Premiers, the Uniques, the Enchantments, the Sonics, the Nighcrawlers, Cryan shames, the Seeds, Sam the sham and the Pharaohs, the Electric Prunes, Ambroy dukes. Les plus chanceux firent un ou deux hits nationaux, s'accrochèrent quelques semaines aux charts et furent noyés par un autre mouvement qui lui vit le jour au coin de Height Ashbury et regroupait Grateful Dead, Jefferson Airplane, Big Brothers and the Holding comp. Mobygrape vite rejoint par les Birds, Buffalo Springfield, Spirit et Mamas and Papas qui eux venaient de L.A. Le Flower Power était né et repoussant les Anglais et enterrant les Punks qui disparaissaient dans l'ombre.
Punk Gold : Count Five/Psychotic

Reaction/They're Gonna Get You' (Pye). (Question Mark) and the Misterians : 96 tears/ Midnight Hour' (Cameo Parkway). (Question Mark) and the Mysterians : I Need Somebody/8 Tenn' (Cameo Parkway). Shadows of Knight : Gloria/Dark Side (Atlantic). Shadows of Knight 'Oh Yeah'-Light Bulb Blues' (Atlantic). Shadows of Knight : 'Bad Little Woman/Gospel Zone' (Atlantic). The Electric Prunes : »Get Me To The World On Time/Are You Lovin' Me More (Reprise). The Seeds : 'Pushin' Too Hard/Try To Understand' (Vocalion). Mouse and the Traps : Sometimes You Just Can't Win/Cryin' Inside (President). Mouse and the Traps : L.O.V.E. Love/Beg Borrow and Steal (President). The Kingsmen's : Louie Louie/Little Lpin Lupe Lu' (Pye). Sam the Sham's : Wooly Bully/Lil Red Riding Hood (MGM). Strangeloves : Cara-Lin/Roll on Mississippi (Immediate). Strangeloves : I Want Candy/It's About My Baby (Stateside).

Lenny KAYE a regroupé sur un double album que tout le monde connaît "NUGGETS" devenu un classique, tous les hits des principaux groupes de ce moment. Un deuxième est actuellement en préparation et devrait voir le jour dans les mois à venir. Un autre album, lui beaucoup plus difficile à trouver en France, regroupé également un bon nombre des Standards Punk 65/68. Pour nom W.G.H. Authentic Virginia gold P.S. : Cet article n'est pas un abouissement mais une première approche de présentation : chacun de ces groupes sera étudié plus profondément au cours des mois à venir.



NAZZ

Originaire de Philadelphie, NAZZ comprenait Carson Von OSTEN à la basse, Thom MOONEY aux drums, Robert "Stewkey" ANTONI vocaux et orgue et un certain Tood RUNDGREN qui je pense n'a plus besoin d'être présenté. NAZZ avait bien assimilé le Rhythm and blues et l'esprit britannique en

vigueur à cette époque, celui-ci allant même jusqu'à leur tenue vestimentaire. Nazz sonnait "Made in England", un important argument commercial du moment. Ils démarrèrent au début de l'année 1968 mais ne connurent qu'un seul hit "Hello it's me" à la fin de celle-ci. Ils restèrent sept semaines dans les charts début 69. Ils réalisèrent trois LP : "NAZZ" - SGC 221001 (U.S.A.), "NAZZ-NAZZ" - Acto 3033 (France) et "NAZZ III".

CRYAN SHAMES



Formé par Tom DOODY (dit Toad) le lead singer, Cryan SHAMES était composé de Jim PILSTER, percussion, Denis CONROY, drums, Jerry STONE Rhythmic guitare, Jim FAIR lead guitare, Dave PURPLE basse et orgue. Originaires de Chicago - Ils firent un tube avec "Sugar and Spice" un remake d'un hit des SEARCHER et furent signés par Columbia pendant l'été 1966. Leur meilleur album "Sugar and Spice" Columbia CS 9389.

BLUES PROJECT

Un des rares bands avec les young-RASCALS à s'être sortis de l'ombre new-yorkaise. Groupe devenu légendaire au sein duquel AL KOOPER se développa. Après quelques succès underground, passant dans les boîtes de Greenwich Village comme le "Café à Go.Go", ils firent leur premier hit "No time like the right time" qui s'accrocha 2 semaines dans les charts en avril 1967. Ils firent 3 concerts durant l'été dans Central Park suivis d'une tournée à travers les Etats-Unis.

THE KNICKERBOCKERS

Composé de Buddy RANDELL lead vocaux et sax, Jimmy WALKER drums et les frères John et Beau CHARLES respectivement basse et guitare. Formé en 1964 dans le New-Jersey à Bergenfield. Leur nom vient de l'avenue Knickerbockers à Bergenfield. Ils jouèrent dans le circuit high-school Collège de la région de New York. Signés par "Challenge record" - (maison de disques de L.A.) en 1965.

Discographie :

Challenge
59268 All I Need is You/Bite Bite Barracuda
59293 Jerk town/Room For One More
59321 Lies/The Coming Generation
59326 One Track Mind/I Must Be Doing Something Right
59332 High On Love/Stick With Me
59335 Chapel in the Fields/Just One Girl
59341 Love is a Bird/Rumors, Gossip, Words Untrue
59348 Please Don't Love Him/Can You Help Me
59359 What Does That Make You/Sweet Green Fields
59366 Come and Get It/Wishful Thinking
59380 I Can Do It Better/You'll Never Walk Alone
59384 As a Matter of Fact/They Ran For Their Lives

LP: Sing and Sync Along With Lloyd/Lloyd Thaxton Presents The Knickerbockers
LP 621 Jerk and Twine Time
LP 622 Lies
BUDDY RANDELL
Uni 55209 Be My Baby/Randi, Randi
JIMMY WALKER
Challenge 59392 Always Leaving Always Gone/Crown In My Broken Dreams
Columbia 44742 Dawn (Go Away)/The Greatest Love
Columbia 44884 I Got the Best of You/Your Past is Beginning to Show

CHOCOLATE WATCH BAND



Chocolate Watch Band fut un des meilleurs bands de SAN JOSE avec les COUNT FIVE. Il ont hérité de la même auréole mystique que THE 13TH FLOOR ELEVATOR. Firent quelques hits dans la périphérie de SAN JOSE jusqu'au jour où Ed. COBB, producteur-compositeur descendit de Los Angeles pour les signer ainsi qu'un autre groupe de San Jose "THE E-TYPES". Ed. COBB s'était occupé auparavant des STANDELLS pour qui il avait écrit "Dirty water". Il les fit passer dans un film en

1967 "Riot in Sun set Strip" où ils jouèrent deux morceaux. Ils disparurent dans la marée du Flower Power.

Discographie :

- Uptown 740 - Sweet Young Thing/Baby Blue Trap.
- Tower 749 - Misty Lane/She Weaves a Tender.
- Tower 373 - No Way Out/Are You Gonna Be There.
- Tower LP 5096 - No Way Out.
- Yower LP 5106 - The Inner Mystique.
- Tower LP 5133 - One Step Beyond.
- Tower LP 5065 - Riot On Sunset Strip/Sitting There Standing/Dont Need Your Loving.

SHADOWS OF KNIGHT



Trop beau pour être vrai les Shadows émergèrent de Chicago au printemps 66 avec une remake de "Gloria" des Them. Ils devinrent le classique garage Punk band. Tous issus de la banlieue nord de Chicago. Ils brûlèrent vite les étapes et devinrent populaires dès leur 1^{er} disque. La première vague d'excitement vint d'une sorte de levitation appelée "The Celar" à Arlington Heights. Ils se taillèrent une sérieuse réputation en jouant dans la région de Chicago. Le noyau de fans grossissait jusqu'au jour où un businessman à l'affut tomba sur eux pour leur faire enregistrer leur premier hit "Gloria" qui fit sauter toutes les stations de radio locales et devint vite un hit national. Dans la même année, ils enregistrèrent "Oh yeah" qui n'eut pas le même succès. Les Shadows of Knight étaient composés de Jim Sohns - chant, Warren Rogers - basse, Joe Kelley - lead guitare, Tom Shif-four - drums et Jerry mac George Rhythm guitare - Moyenne d'âge en 1966 : 19 ans.

GLORIA : Dunwich LP 1966

BLACK DOOR MEN : Dunwich S 667 LP 1966

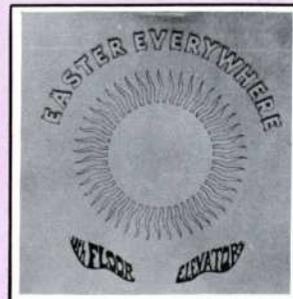
Un troisième LP sortit plusieurs années plus tard de moins bonne qualité mais valut un 45 tours en France sur Buddha Records avec "Shake" et "From way out way under".

13 TH FLOOR ELEVATOR

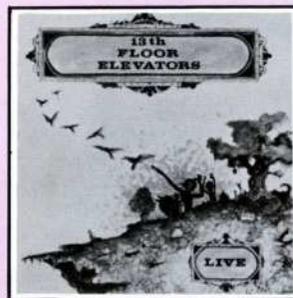
Groupe légendaire texan, ils apparurent à la fin de l'été 1966. Ils jouèrent pas mal de temps dans la baie de San Francisco, on put les voir souvent à l'AVALON BALLROOM avec des groupes comme les CHARLATANS. Expérimentateurs précurseurs de drogues hallucinogènes 13th Floor Elevators traîne derrière lui une auréole mystique voire magique, en partie causés par les annotations supposées expliquer les textes de leurs chansons sur le dos de la pochette de leur premier album "The Psychedelic Sound of the 13th Floor Elevators" chef-d'œuvre du genre recherché à corps et



à cris par tous les collectionneurs 60's - Roky Erikson écrivait pratiquement tous les morceaux avec Tommy HALL à qui l'on doit les fameuses annotations, mais aucun leader ne semblait mener le groupe. "ROAL-



LER COASTER", "FIRE ENGINE" et "YOU'RE GONNA MISS ME", tous trois extraits du 1^{er} album, passaient régulièrement sur les stations F.M. texannes et passent d'ailleurs encore de nos jours. Ils sortirent quatre albums sur "International Artists" certainement le label qui possède le plus de chefs-d'œuvre Punk 60's. Ils étaient composés de Robert "Roky" ERIKSON, Tommy HALL, S. SUTHERLAND, John ST. PAWELL. Roky ERIKSON fut arrêté en février 69 pour possession de marijuana, envoyé dans un hôpital psychiatrique de Austin et déclaré malade mental et schizophrène. Il s'évada de l'hôpital en mai où il était gardé depuis deux mois. Repris courant octobre à Austin, jugé et condamné le 8 octobre il fut incarcéré de nouveau à l'hôpital et n'en



sorti qu'en 1972. ERIKSON est de nouveau sur la brèche avec un groupe du nom de "BLEIB ALIEN" (mot venant de la bible et signifiant entre dieu et diable). Il tourne dans les environs d'Austin et assura trois soirs au "PALOMINO" dans North-Hollywood avec Doug Sahn fin 1975. Il joua quatre morceaux dont "You're gonna

miss me" et trois nouvelles "Shake me Lucifer", "Starry eyes" et "Two-Headed dog". Un 45 tours est sorti depuis, on pourra le trouver bientôt à Paris.

Discographie :

- EPS : You're gonna miss me/Tried to hide - IA 107 et Demian ABC 718.
- Reverberation/Fire engine - IA 111.
- Levitation/Before you accuse me - IA 113.
- She Lives/Baby Blue - IA 121.
- Slip inside this house/Splash - I IA 122.
- I'm gonna love you too/May the circle remain unbroken - IA 126.
- Livin'on/Scarlet and gold - IA 130.
- LPS : The psychedelic sound of 13th Floor Elevators - IA 1.
- Easter everywhere - IA 5.
- Live - IA 6.
- Bull of the woods - IA 9.

ELECTRIC PRUNES

Originaires de Seattle, les Prunes firent un hit avec "I had to much to dream" qui monta jusqu'à la deuxième place des Charts et s'y accrocha plusieurs semaines ouvrant la porte aux groupes psychedelics. Leur succès vint du fait qu'ils utilisaient leurs guitares et amplis d'une façon tout à fait originale, tirant des sonorités nouvelles, effets de larsen, écho, saturation

d'ampli, glissandos vibratos. Composé à l'origine de Jim LOWE Lead vocaux, auto-harp et rhythm guitare - Ken WILLIAMS Lead guitare, Mark TULIN basse guitare - piano, Preston RITTER drums percussion et WEASEL rhythm guitare et vocaux - formation sur le premier album «The Electric Prunes» et le 2^o «Underground» on trouve sur «Mass in F minor» Richard WHETSTONE drums, vocaux, Brett Wade basse, flûte et vocaux, Mark KINCAID guitare et vocaux, Ron MORGAN guitare et John HERREN, piano, orgue, formation présente également sur leur dernier album «Just good old Rock and Roll» à l'exception de John Herren à noter que Richard Whetstone devient Dick Whetstone ? Point commun sur leurs cinq albums, le même producteur Dave HASSINGER. Les Prunes furent avant tout un groupe expérimental référence à la musique classique et religieuse comme pour «Mass in F minor», enregistré en novembre 1967, repressé début 70 et devenu de nos jours un classique du genre. Les Prunes firent également des spots publicitaires à l'époque notamment pour les pedales Wha Wha de chez Vox.

Discographie :

- "The Electric Prunes" I Had to much to dream. Reprise LP - 6248
- "Underground" Reprise LP : 6262
- "Mass in F minor"
- "Release of Oath" reprise LP 6316
- "Just good old Rock and Roll" reprise LP 6342



BOHEMIAN AND VENDETTA

Un seul album de ce groupe absolument inconnu qui pourtant a toute son importance dans cet article. Un album superbe avec une version de "Satisfaction" à vous faire renier les STONES et une de "The house of the rising sun". Ils étaient trois au début puis cinq sur l'album : Victor MUGLIA basse, Randy POLLOCK rythm guitar, Nick MANZI lead guitare, Chuck MONICA drums et Brian COOKE orgue et lead vocaux.

— "BOHEMIAN AND VENDETTA" - Mainstream S.6106

KINGSMEN

Pas grand chose à dire sur ceux-là malgré une tonne de disques, ils n'ont réussi à faire qu'une perle "Louie Louie" qui leur valut un disque d'or en 1964. Après "Route 66", "Louie Louie" doit être le standard le plus repris (à noter la version publique de Paul Revere and the Raiders inversante). Le groupe est composé de Lynn Easton chant et sax-tenor, Don Gallucci organiste, Mike Mitchell guitare, Noeman Sundholm basse et Cary Abbott drums et fut formé en 1957.

SAM THE SHAM AND THE PHARAONS

ça ne fait aucun doute SAM et ses Pharaons sont de tout les groupes PUNK le plus kitsch. Vêtus sur scène de costumes traditionnels arabes, les Pharaons se déplaçaient dans un corbillard Cadillac modèle 1957. Coupable d'un standard en 1965 "Wooly Bully" que tout band amateur digne de ce nom a dû reprendre un jour, Domingo SUMADIO originaire de Dallas alors étudiant à l'Arlington State College puis quatre ans dans l'armée se consacre à la musique. Il chante et joue de l'orgue dans la banlieue de Dallas puis joint un groupe de Rock au poste d'organiste pour prendre la place du leader quand celui-ci dut quitter le groupe pour cause de maladie. Il baptise le band "the Pharaohs" et deviennent "SAM THE SHAM et les PHARAONS". Composé de David MARTIN basse, Ray STINNET guitare, Jerry PATTERSON drums et Butch GIBSON sax tenor, ils se spécialisent dans leur propre style Memphis Sound. Sam écrit la plupart



des morceaux. Remarqués par un directeur artistique de la PENN-RECORDS, ils enregistrent en mai 1964 "Hounded House" et puis l'année suivante le fameux "Wooly Bully" qui les immortalisera.

THE BARBARIANS



Ils occupent une place unique musicale et géographiquement dans l'histoire du Rock en Nouvelle-Angleterre. Originaires de Provincetown ; ils écümèrent la région de Boston montant même jusqu'au Canada. Firent un hit avec "Are you a boy are you a girl" les cheveux longs n'étaient pas très appréciés dans leur région, les paroles de cette chanson en sont le réquisitoire. Ils furent pas mal imités par la suite par les autres bands de Boston, mais une chose que ne pouvaient posséder les autres était un batteur à une main. En effet, "Mouly" le batteur des Barbarians avait soi-disant perdu sa main dans un accident et jouait de la batterie avec un crochet à la main gauche. Cela donne droit à une chanson baptisée d'ailleurs "Mouly" où il raconte l'histoire de sa main. De quoi faire un tube. Le groupe était composé de Bruce BENSON, Gérard Joseph CAUSI, Jeff Mackey MORRIS et Mouly MOLTEN.

Discographie :

- 1965 - Hey Little Bird/You've got to understand - JOY 290
- Juin 1965 - Are you a boy are you a girl/Take it and leave it - Laurie 3308
- Oct. 65 - What the New breedsay/Susie Laurie 3321
- Janv. 66 - Mouly/I'll Keep on Seeing you - Laurie 3326.

THE AMBOY DUKES

Autre groupe légendaire de Motor city dont le leader TED NUGGENT nous a récemment gratifiés d'un album hors pair. Le premier LP des Dukes les présentait comme un team homogène. "Ils habitent ensemble, respirent ensemble, ont fait ensemble et sont heureux ensemble". Ce qui ne les empêcha pas de changer un bon nombre de fois la combinaison du groupe. Ce premier album "The Ambroy dukes" réservait une perle "Baby please don't go" de Joe William version super-speedée d'une des meilleures reprises des Them. Mais ils durent attendre le second LP pour avoir un hit "Journey to the center of the mind" qui donna son nom à l'album. Composé de Andy SOLAMO orgue et piano et vocaux, Grey ARAMA basse Ted NUGGENT lead guitare, Dave PALMER drums, Steve FARMER rythmique guitare et vocaux et Rusty DAY qui les rejoignit dès le troisième LP "Migration".

Discographie :

- "The Ambroy MAINSTREAMdukes" Mainstream+ Mainstream S/6104
 - "Journey to the center of the mind" Mainstream S/6112
 - "Migration" Mainstream S/6118
- Ce furent les trois meilleurs LP ; suivirent plusieurs sans grand intérêt comme "Marriage on the Rocks" avec la formation originale et "Tooth Fang" qui était déjà devenu pratiquement un Ted Nugent album Solo.

STRANGELOVES

Si vous croyez tout ce que vous lisez, les "STRANGELOVES" étaient trois frères Mils, Niles et Giles, venant de Armstrong en Australie, fils de Mr and Mrs WILNOT STRANGE. Premier hit avec "Love, Love, Love" sur Swan Records puis "I want Candy" et "Carlin" sur Bang Label pendant l'été 1965. Enregistrent "Night-time" en janvier 1966. En vérité les Strangeloves devaient s'appeler Bob FELMAN, Jerry GOLDSTEIN et Richard GOTTREHER et étaient originaires de Brooklyn.

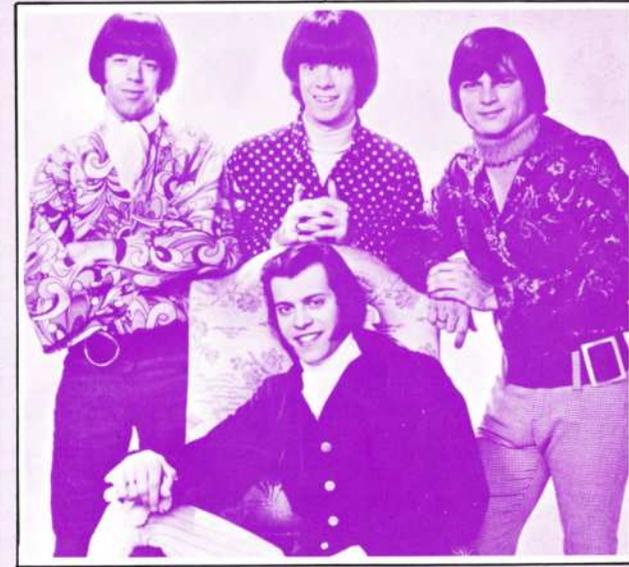
THE SEEDS

L'un des groupes les plus importants de l'époque psychedelique de Los Angeles. Les SEEDS firent un tube avec "Pushing too hard" dont les paroles avaient été écrites dans un parking de supermarché. Peut-être le groupe le plus connu du mouvement Punk psychedelic, à leur actif cinq albums bien que les deux derniers appartiennent

plus au mouvement Flower power. Ils furent les concurrents directs des "Love" le groupe d'Arthur LEE. Ecrasèrent le JEFFERSON Airplane quand ils passaient à la même affiche. Les SEEDS étaient connus dans la région pour avoir les cheveux plus longs mais surtout pour avoir une fureur incroyable sur scène, phénomène qui préfigurait la montée des groupes de Détroit quelques années plus tard. "Mister Farmer" fut leur deuxième hit et sortit début 1967. L'influence des STONES sur les SEEDS ne fait aucun doute et les rapprochements musicaux sont faciles à faire. Ils leur piquèrent d'ailleurs plusieurs riffs. A noter aussi que le thème de "Pushing too hard" fut repris pour deux autres de leurs compositions, vu le succès de ce dernier. Baptisés les "ROLLING STONES" américains par Muddy WATERS, les SEEDS étaient composés de SKY SAXON lead singer, Daryl HOPPER piano, Jan SAVAGE guitare et Rick ANDRIAGE drums. Ils donnèrent un de leurs derniers concerts au Santa Monica Civic Center de L.A. en 1969 où Neil YOUNG se joignit à eux pour faire "Pushing too hard" ; la même année, ils firent un 45 tours avec la collaboration du légendaire Kim FOWLEY. Au printemps 1974 un impresario de L.A. bien connu Mark SHIPPER tenta un come-back avec SKY SAXON et lui fit enregistrer un 45 tours avec les DROOGS.

Discographie :

- SKY SAXON
- They Say/Go Ahead and Cry - Conquest 777



THE SEEDS
Can't Seem to Make You Mine/Daisy Mae - Crescendo 354
You're pushing too Hard/Out of the Question - Crescendo 364
The Other Place/Try to Understand - Crescendo 370
Pushin' Too Hard/Try to Understand - Crescendo 372
Mr. Farmer/No Escape - Crescendo 383
Mr. Farmer/Up in Her Room - Crescendo 383
Can't Seem to Make You Mine/I Tell Myself - Crescendo 354
March of the Flower Children/A Thousand Shadows - Crescendo 394
The Wind Blows Your Hair/Six Dreams - Crescendo 398
Satisfy You/900 Million People Daily - Crescendo 408
Wild Blood/Fallin' Off the Edge of My Mind - Crescendo 442
Shuckin' and Jiving/You Took Me By Surprise - Productions Unlimited AJ 22
Bad Part of Town/Wish Me Up - MGM 14163
Love in a Summer Basket/Did He Die - MGM 14190

ALBUMS

THE SEEDS - Crescendo 2023
Can't Seem to Make You Mine ; No Escape ; Lose Your Mind ; Evil Hoodoo ; Girl I Want You ; Pushin' Too Hard ; Try to Understand ; Nobody Spoil My Fun ; It's a Hard Life ; You Can't Be Trusted ; Excuse, Excuse ; Fallin' in Love - Crescendo 2033
Mr. Farmer ; Pictures and Designs ; Tripmaker ; I Tell Myself ; A Faded Picture ; Rotin' Machine ; Just Let Go ; Up in Her Room - Crescendo 2038
A Thousand Shadows ; March of the Flower Children ; Travel With Your Mind ; Painted Doll ; Flower Lady ; Six Dreams ; Out of the Question ; Where is the Entrance Way to Play ; Now a Man ; Two Fingers ; Fallin' A full Spoon of Seedy Blues - Crescendo 2040
Pretty Girl ; Moth and the Flame ; I'll help You ; Cry Wolf ; Plain Spoken ; The Gardener ; One More Time Blues ; Creepin' About ; Bussin' Around
Raw and Alive - The Seeds in Concert - Crescendo 2043
Mr. farmer ; No Escape ; Satisfy You ; Night Time Girl ; Up in Her Room ; Gypsy Plays His Drums ; Can't Seem to Make You Mine ; Mumble and Bumble ; Forest Outside Your Door ; 900 Million People Daily All Making Love ; Pushin' Too Hard

QUESTION MARK AND THE MYSTERIANS

Composé de cinq jeunes Texans-Mexicains émigrés à Saginaw à côté de Detroit. Rudy Martinez et son band écumaient les dansings d'ouvriers mexicains du Michigan quand ils décidèrent d'enregistrer pour leur compte et pour 50 dollars un de leurs morceaux "96 Tears". Joe Gonzalez qui comme son nom l'indique dirigeait deux petites maisons de disques mexicaines PA.GO.GO et BEGO, signa les Mysterians. "96 Tears" sortit sous le label PA.GO.GO

et grimpa rapidement dans les charts locaux. Les businessmen de N.Y ne tarderont pas à tendre l'oreille. Neil Bogart des disques CAMEO souffla la galette aux disques Roulette pour 2.500 dollars. En quelques semaines, "96 Tears" devint un hit national et plus tard mondial et remporta un disque d'or.

Discographie :

45 TOURS :

- 96 Tears/Midnight hour - PA.GO.GO 10
- I need somebody/8" Teen - CAMEO 441
- Can't Get enough of you baby/Smokes CAMEO 467
- GIRL (You Captivate me)/Got to - CAMEO 479
- Do Something to melove me baby - CAMEO 496
- Hang in/She is la - Super K 102
- Ain't it a Shame/Turn Around baby - TANGERING

989

- 96 Tears - CAMEO LP 2002
- Action - CAMEO LP 2005

THE LEAVES

Originaires de Los Angeles, The Leaves firent parler sérieusement d'eux vers la fin mai 1966 - Responsables d'une des meilleures versions de Hey Joe, sur leur album du même nom. Composé de Robert Lee REINER ; Jim PONS, Tom "Ambrose" RAY, John BECK et Bobby ARLIN qui fit partie du "Flamingo Express". On retrouvera plus tard Jim Pons au sein des Turtles et des Mothers.

Discographie :

- Mira 202 Too Many People/Love Minus Zero
- 207 Hey Joe; Where You Gonna Go ?/Be With You
- 213 You Better Move On/A Different Story
- 222 Hey Joe/Funny Little World
- 222 Hey Joe/Girl From the East
- 227 Too Many People/Girl From the East
- 231 Girl From the East/Get Out of My Life Woman
- 234 You Better Move On/Be With You
- Capital 5799 Lermnon Princess/Twilight Sanctuary
- Mira LP 3005 Hey Joe
- Capital LP 2638 All the Good That's Happening-Flashback

REMAINS

Autre groupe de Nouvelle Angleterre, les Remains furent le premier groupe de Boston à avoir un standard. Ils assurèrent la première partie des Beatles au cours de leur deuxième tour des States en 1966, mais malheureusement se séparèrent avant la sortie de leur premier et seul album. Leur musique était un croisement de Blues-folk de Nouvelle Angleterre teinté d'une influence toute britannique celle-ci résultant de l'invasion de l'année. Composé de Berry TASHIAN guitare, Vern MILLER basse, Jr Billy BRIGGS piano et N.D. SMART drums qui remplaça Chip DAMIANI batteur original.

Discographie :

- Mars 1965 - Why Do I cry/my babe - Epic 9783
- Déc. 65 - I can't get army/But I aint 90 t you Epic 9842
- Fév. 66 - Diddy Wah Diddy/Once Before Epic 10001
- Oct. 66 - Don't look back/Me alvout you Epic 10060.

THE BLUES MAGOOS

Originellement "The Bloos magoos" ils venaient du Bronx. Démarrèrent dans les clubs du Village mi-66. Les MAGOOS, Ralph, Ronnie, Peppy, Mick et Geoff firent deux tubes "We ain't got nothing yet" et "There's a chance we can make it" mais les morceaux qui personifient réellement leur style sont deux reprises "Tobacco Road" sur le premier LP nommé "Psychedelic Lopilpop" et "Gloria" (la plus folle de toutes les versions) sur le deuxième "Electric Comic Book". Ces deux albums sont les plus importants ; les Magoos s'inscrivent par la suite dans le mouvement hippie flower power and C°.

COUNT FIVE

Count five fut l'un des groupes vedettes de la scène psychedelice de SAN JOSE. Bien que tous ses membres soient originaires d'un peu partout, Kenn ELLNER le lead vocal venait de Brooklyn, il jouait également de l'harmonica. Sean BYRNE le rythmique guitariste lui était irlandais de Dublin. Graig "Butch" "ATKINSON" le batteur de Springfield dans le Missouri, John "Mouse" MICHALSI le lead guitariste de Cleveland et Roy CHANEY le bassiste d'Indianapolis. Cela ne les empêche pas de faire un malheur avec "Psychotic Reaction" dont l'inspiration Yardbird ne fait aucun doute. Restèrent plusieurs semaines le n° 1 des charts. "Double Shot Records" une maison de disques de Los Angeles les signa pour un contrat à long terme pendant l'été 66, mais un seul LP vit le jour : "Psychotic Reaction". Ils tentèrent pas mal d'autres



morceaux mais rien n'arriva à la cheville de celui-ci.

Discographie :

- Double shot
- 104. Psychotic Reaction/They're Gonna Get You

- 106. Peace of Mind/The Morning After
- 110. You Must Believe Me/Teeny Bopper, Teeny Bopper
- 115. Merry-Go-Round/Contrast
- 125. Declaration of Independence/Revelation In Slow Motion
- 141. Mailman/Pretty Big Mouth
- DSM-1001 - Psychotic Reaction

THE STANDELLS

Contrairement aux croyances populaires les Standells ne sont pas originaires de Boston mais de Los Angeles. Ils démarrèrent au P.J.'s à Hollywood. Quand Ed. COBB, un producteur local, punk pionnier s'il en fut, les découvrit, ils devinrent le groupe de Rock en tête de ligne du Hilton de SAN FRANCISCO. Firent un malheur avec leur premier album "Dirty water" morceaux écrits par COBB. Le deuxième "Why pick on me" bien qu'excellent n'eut pas le même succès. A noter une reprise de "Paint it black" des Stones, la pochette reflétait les Standells dans un look des plus punk garanti. Ils firent une apparition dans un film "Get yourself a College girl", petit chef-d'œuvre du genre où l'on peut voir les ANIMALS, D.C.5., STAN GETZ et Jimmy SMITH. Ils jouèrent deux morceaux "The Swim" et "Bonnie Moronie". On leur confia la musique de "Zebra in the Kitchen" ainsi que celle de "When the boys Meet the girls" et firent un bon nombre de shows TV : »Hollywood à gogo" - "American bandstand" et "the Llyod thaton show" - composé de Larry TAMBLYN organ guitariste et vocaux, Tony VALENTINO guitariste et vocaux, Dave BURKE basse, vocaux et Dick DODD drums et lead vocal.

Discographie complète :

LARRY TAMBLYN

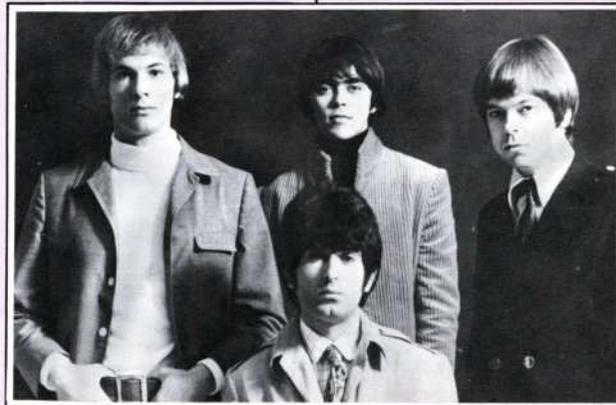
- Patty Ann? - Faro 601 The Lie/My Bride To Be - Faro 603
- Destiny/This Is the Night - Faro 612
- LARRY TAMBLYN AND THE STANDELLS (sic)
- You'll Be Mine Someday/The Girl in My Heart - Linda 112

THE STANDELLS

- Zebra In the Kitchen/Someday You'll Cry - MGM 13350
- Peppermint Beetle/The Shake - Liberty 55680
- Help Yourself/It'll Go Crazy - Liberty 55722
- Linda Lu/So Fine - Liberty 55743

- The Boy Next Door/B. J. Quetzal - Vee Jay 643
- Don't Say Goodbye/Big Boss Man - Vee Jay 679
- Dirty Water/Rari - Tower 185
- Sometimes Good Guys Don't Wear White/Why Did You Hurt Me - Tower 257
- Why Pick On Me/Mr. Nobody - Tower 282
- Try n/Poor Shell of a Man - Tower 310
- Riot on Sunset Strip/Black Hearted Woman - Tower 314
- Ninety-Nine and a Half/Can't Help But Love You - Tower 348
- Animal Girl/Soul Drippin' - Tower 398
- DICK DODD
- Little Sister/Tower 447
- Guilty/Requiem : 820 Latham - Attrack 102
- ALBUMS
- Get Yourself If a College Girl - MGM E/SE-4273
- The Standells in Person At P.J.'s - Liberty LST-7384
- Help Yourself - So Fine ; You Can't Do That ; What Have I Got of My Own ; Money ; I'll Go Crazy ; Bonny Moronie ; Ooh Poo Pah Doo ; Linda-Lu ; Louie Louie
- Live And Out of Sight - Sunset SUM-1136
- Louie Louie ; Ooh Poo Pah Doo ; Bonny Moronie ; I'll Go Crazy ; Linda Lu ; Shake ; Peppermint Beetle ; So Fine ; Help Yourself ; Money
- Dirty Water - Tower ST 5027

- Medication ; Little Sally Tease ; There is a Storm Comin' ; 19th Nervous Breakdown ; Dirty Water ; Pride and Devotion ; Sometimes Good Guys Don't Wear White ; Hey Joe ; Why Did You Hurt Me ; Rari
- Why Pick On Me - Tower ST 5044
- Why Pick On Me - Paint It Black - Mi Hai Fatto Innamorare ; BLACK Hearted Woman ; Sometimes Good Guys Don't Wear White ; The Girl and the Moon ; Mr. Nobody ; My Little Red Book ; Mainline ; Have You Ever Spent the Night in Jail
- The Hot Ones I - Tower ST 5049
- Last train to Clarksville ; Wild Thing ; Sunshine Superman ; Sunny Afternoon ; Lil' Red Riding Hood ; Eleanor Rigby ; Black is Black ; Summer in the City ; 19th Nervous Breakdown ; Dirty Water
- Riot On Sunset Strip (Soundtrack) - Tower ST 5065
- Riot On Sunset ; Get Away from Here
- Try It - Tower ST 5098
- Can't Help But Love you ; Ninety-Nine and a Half ; Trip to Paradise ; St. James Infirmary ; Try It ; Barracuda ; Did you Ever Have That Feeling ; All Fall Down ; Poor Shell of a Man ; Riot On Sunset Strip
- First Evolution of Dick Dodd - Tower ST 5142
- Lonely Weekends ; Tell the Truth ; Stone Blues Man ; You Lied to Your Daddy ; Under Construction ; Twenty-Four Hours of Loneliness ; Little Sister ; Mary, Mary, Row Your Boat ; Here We Go Again



DISQUES

COUNT BISHOP : 'SPEEDBALL'



Premier et dernier 45 tours de Count-Bishop tout du moins avec cette formation. Le chanteur venant de quitter le groupe. C'est aussi le premier single de chez "CHISWICK" un jeune et prometteur label anglais. Un 45 tours quatre chansons, c'est une formule que d'autres devraient utiliser. Face A : une mille et unième version de "Route 66" mais peut-être une des plus rapide. "Ain't got you". Face B "Beautiful Delilah" de Chuck Berry et "Teenage letter" les deux à 1000/heure. L'esprit du Rock 76. Vous aurez l'occasion de juger sur place, Count Bishop tourne en France prochainement (voir calendrier Rock).

MODERN LOVERS (Home of the Hits)

Sous une pochette anonyme, un groupe qui n'en a pas l'air et pourtant une merveille antidatée à calquer dans la légende. Pourquoi est-elle restée cinq ans à la poussière des studios. Peu importe, un hasard, et l'album est sorti.

ROAD RUNNER : Version électrisée maximum speedée de ce morceau figurant déjà sur le ChartBuster sorti chez "Berserkley". Malgré un orgue farfiseur, lourd parfois, assorti de chœurs d'Eole. **ASTRAL PLANE** "All right go unsane" - **OLD WORLD** : un de ces morceaux que n'auraient pas reniés les Stooges, Intonation Iggy 69 sur un orgue branlant. **PABLO PICASSO** : l'originale, version plus longue que celle de Cale reprise sur "Helen of Troy". Une rythmique lancinante. Le meilleur du Velvet quand survient une guitare en dysto arraché directement du manche de Williamson. **SHE CRAKED** : démarre la face B, dégrade, dé-



nivellation de sa voix gammée à faux, un son de guitare bouchée, batterie à temps plein, un forage répétitif à l'hypnotisme. **HOSPITAL** : morceau plus récent enregistré à Boston où vit Richman actuellement : Veillée d'orgue de chapelle. "I'm in love with your eyes" une envolée Doors bancaire. Une langueur à Lou Reed. Un appel à la longue maladie. **"SOMEONE I CARE ABOUT"** "GIRL FRIEND" — une voix volée porte-à-faux avalée d'un matin grisâtre. Mélodie 60's solo de tamponneuse foraine. **MODERN WORLD** : Une merveille de chœurs mal foutus — un équilibre Richman/Iggy bien respecté. Les intonations flage. Loin de falsifier le Velvet ou les Stooges, Johnatan Richman s'impose parmi les plus grands. Elmyre de Hory n'a qu'à bien se tenir. (Disponible chez Music-Action.)

LOU REED



THE ROUGHNECKS (STERLING MORRISON et LOU REED) "you're driving me insane" THE BEACHNUTS "I've got a tiger in my tank" - "Cycle Annie" Imaginer Lou REED en bermuda, planche de surf sur l'épaule. Absurde... et pourtant l'auteur de "Berlin" a bel et bien commis ses "chansons", œuvres de jeunesse, initialement éditées sur "Pickwick record". Les nostalgiques chercheront en vain le spectre du Velvet Underground dans ces réminiscences tant par la voix au phrasé si particulier que la guitare façon Run, Run, Run. Les trois morceaux surtout "I got a tiger in my tank" avec ses vocaux beach boys exhalent fraîcheur et entraînent qu'il nous plairait de retrouver dans les dernières facettes de ce cher Louie.

Jean-François CHARPIN

VINCES TAYLOR : 'BRAND NEW CADILLAC'

Les amateurs de Rock and Roll vont pouvoir de nouveau se procurer "Brand New Cadillac" dans sa version originale. Il émane de ce disque comme de Vincés lui-même un climat trouble et étrange souligné par une guitare diabolique — Fabuleux... On regrettera que Vincés n'ai pu s'épanouir son indéniable talent.

Jean-François CHARPIN.

HAMMERSMITH GORILLAS



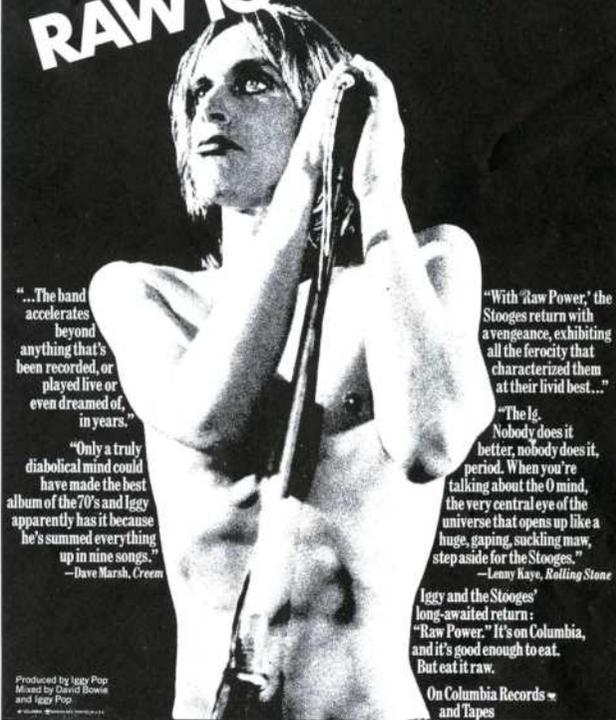
Premier single de ce trio écossais (?) qui possède déjà une réputation scénique redoutable "You really got me" version 76 d'un des hits des KINGS un peu plus speedée et sale à souhait. La face B "Leavin' 'Ome" un hard rock d'une lourdeur à faire chavirer Lesly WEST. Produit par Larry PAGE, l'homme qui découvrit les "TROGGS".

EDDIE AND THE HOT RODS



"WRITING ON THE WALL" un démarrage à tout berzingue, une rythmique acier et un harmonica qui ne vous lâchera plus. Des voix de radio-micro. Une coulée-montée de solos courts et efficaces, **face B** : Crusin' (in the Lincoln) un peu moins speed, les voix, l'harmonica, un rock scandé dans la tradition, toujours la même. Eddie and the hot rods, un groupe de scène et qui passe à fond.

A PLATTER OF RAW IGGY TO GO.



"...The band accelerates beyond anything that's been recorded, or even dreamed of, in years."

"Only a truly diabolical mind could have made the best album of the 70's and Iggy apparently has it because he's summed everything up in nine songs."
—Dave Marsh, *Cream*

Produced by Iggy Pop
Mixed by David Bowie
and Iggy Pop

"With 'Raw Power,' the Stooges return with a vengeance, exhibiting all the ferocity that characterized them at their liveliest best..."

"The Ig. Nobody does it better, nobody does it, period. When you're talking about the 0 mind, the very central eye of the universe that opens up like a huge, gaping, suckling maw, step aside for the Stooges."
—Lenny Kaye, *Rolling Stone*

Iggy and the Stooges' long-awaited return: "Raw Power." It's on Columbia, and it's good enough to eat. But eat it raw.

On Columbia Records and Tapes

LISTE COLLECTORS :

- "RAW POWER" - IGGY and THE STOOGES
- "DESERTSHORE" - NICO (Produit par John CALE)
- "THE MAN WHO SOLD THE WORLD" - BOWIE (cover originale)
- "BIG BROTHER AND THE HOLDING COMPANY" + Janis JOPLIN 1^{er} Album
- "IN THE BEGINNING" - THE ANIMALS
- "AMBROY DUKES" - (Baby Please don't go)
- "JOURNEY to the center of the mind" - AMBROY DUKES
- "MIGRATION" - AMBROY DUKES
- "THE GREAT FATSBY" - LESLIE WEST
- "WHY DONTCHA" - WEST, BRUCE, LAING
- "Authentic/Virginia Gold" Compilation PUNK 67
- (Shadows of Knight - Beau Brummels -

? and the mysterians - Count Five)
— "FLASH CADILLAC and the continentals Kids" 1^{er} album
— "SEASIDE SWINGERS" - Freddie and the Dreamers — "MONSTER" - STEP-PENWOLF
— "THE ANIMALS ON TOUR" -
— "LIVIN' ABOVE YOUR HEAD" - JAY and the AMERICANS -
— "GREATEST HITS" - The HOLLIES
Tous ces albums sont en Pressage U.S. scellés, couverture d'origine et en quantité très limitée.
Règlement par mandat-lettre ou chèque postal à "FEAR-PRESS". PRIX : 40 F + Port 4 F.
Délai : 2 jours après réception de la commande.
P.S. : Au cas où l'album serait épuisé, votre chèque vous serait immédiatement retourné.

ROCK AND ROLL AT THE GOLF DROUOT



Cet ancien golf miniature des grands boulevards deviendra dès 1955 grâce à Henri Leproux, un club-repair de la jeune génération. Il a suffi pour cela d'y installer un juke-boxe qui à longueur de journée, balance les derniers rock américains : Bill Haley, Elvis Presley, Gene Vincent. De plus aux cours des après-midi et soirées dansantes, de courts interludes permettent aux jeunes formations de venir s'essayer en scène : Danny Logan, Long Chris, Eddie Mitchell sont de ceux-là. Les rockers vont donner l'assaut. Le 30 décembre 1959 lors d'une émission de T.V. "Paris Cocktail", un inconnu stupéfié l'assemblée d'une seule chanson "T'aimer follement" version française de "Makin Love" de Salvet Play Robinson : Johnny Hallyday. C'est un big splash dans la France entière. Il devient le symbole et l'irradiant de cette nouvelle vague naissante. Les maisons de disques tentent l'oreille, Hallyday signe un contrat chez Vogue, Philips guette Rocky Vulcano, Barclay auditionne "Eddie Dane et les Daners" qui finiront Chaussettes noires. Une myriade de petits groupes amateurs explosent dans toute la province : Frankie Jordan entre à l'écurie Decca, les Chats Sauvages chez Pathé Marconi. Le premier festival de rock de Paris éclate le 24 février 1961 au Palais des Sports. A l'affiche : Hallyday, les Chaussettes noires, Frankie Jordan. A cette occasion Vogue sortira le premier disque "Live" du genre. L'ère des vitres pulvérisées, des bombes lacrimogènes et ceintures de police antame le grand chavirement. Les jeunes de plus en plus nombreux envahissent les salles, jadis le fief du charme lycra de la bourgeoisie des loges. Plusieurs tournées de ces jeunes groupes sillonnent la France mais certaines villes prises de pa-



nique refusent d'accueillir ces formations et les risques à suivre. La presse hésite à se prononcer face à un tel remue-ménage et finit par choisir l'humour. En 61 ? Il n'existe en France qu'un seul journal de rock "Disco Revue" édité par Jean-Claude Berthon dont le tirage atteint bientôt 20 000 exemplaires. Europe 1, la jeune station périphérique organise sous la tutelle de Daniel Filipacchi et Frank Tenot déjà fondateur de "Pour ceux qui aiment le Jazz" la première émission de rock sur les antennes "Salut les copains" moment quotidien d'une demi-heure qui atteint auprès des teenagers, un indice d'écoute égal au fameux : « Les Français parlent aux Fran-

çais". Bien que tout se cristallise sur la capitale, certains comme VANLOO tente d'amplifier la vague, il crée le festival rock de Mouscron avec les Fives Rocks alias les Chaussettes noires, puis le festival de Lille avec les Chats sauvages, Vines Taylor et les Pirates : un record de sièges brisés et un combat hors-série opposant les Chats sauvages et les musiciens de V. Taylor. En effet celui-ci Mr. Who put the bomb relancera la partie une fois encore. Début 60, Gene Vincent se décommande lors du Rock Across the Channel à Calais. Vines Taylor le remplace, connu par "Brand new Cadillac" et interprète de "Watcha gonna do", "Jet Black Machine". Cuir noir et chaînes de bicyclettes, Vines donne à la France un nouveau rock violent et vicieux à l'agression de vivre. Il signe avec Barclay et remporte la coupe du meilleur artiste à Juan-les-Pins en août 61. Au troisième festival de Paris Vines Taylor et les Chats sauvages déchaînent une véritable hystérie-furie, parmi les 5 000 jeunes présents ce soir de casse. Avec Vines le R'n R se rallie à une mystique, celle qui mènera dans les années 62-63 à une voltevague immense dont peu verront le jour.



Dans les numéros prochains :

EL TORO ET LES CYCLONES - LES CHAUSSETTES NOIRES - CLAUDE ET SES TRIBUNS - "LES MUSICORAMAS DE L'OLYMPIA" - LES METEORES - GILOU - LES VAMPIRES - GILLIAN HILLS - LES MERCENAIRES - LES LIONCEAUX DE LYON - JEAN PIERRE ET LES REBELLES - LES PIRATES - DANY BOY ET SES PENITENTS - MOUSTIQUE - LES PINGUINS - LES CHATS SAUVAGES - VINCE TAYLOR.

GROUPE FRANÇAIS

New york donne le ton suivi maintenant par Londres, de tous les coins des groupes naissent, héritiers du Velvet, des Stooges ou du Rythm and Blues. Que fait Paris, la France, rien ? Eh bien si ! aussi incroyable que cela puisse paraître ça bouge, une troisième génération est en train de naître de tous les coins ça commence à hurler. Je ne

parle pas des vieux pros qui depuis Triangle et Variations essayent en vain de faire quelque chose de moins ennuyant que la dernière fois, je parle de ces groupes au nom inconnu qui représente une sortie de secours pour le Rock français. Nous essaierons dans les mois à venir de tous vous les présenter.



THE BEAUTIFUL LOSERS

Formé de Patrick ARONDEL et de Christophe JACQ, les LOSERS ont déjà à leur actif un album "Nobody Knows the heaven" (sorti en 75 sur une petite marque Monde

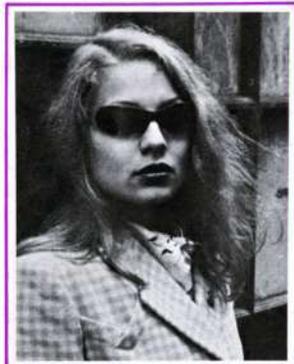
Melody et encore disponible chez Music Action — Dave Music — Open Market, au prix de 20 ou 25 F selon l'endroit). Ils avaient déjà sorti un premier LP en mai 1971 sous le nom de SEASON puis un 45 tours avec trois titres dont "Hello life". De cette époque ne reste plus que Patrick (guitare et chant), Christian (basse) qui partent dans une voie beaucoup plus électrique que les précédentes. Des gigs sont prévus dans les M.J.C. et peut-être la fête du P.S.U.

STINKY TOYS



"Jacno"

Le groupe existe depuis deux mois. Composé de "Jacno" et "Elli Meduros", cette dernière est uruguayenne pas espagnole ! Les autres musiciens passent en intermitence, à l'exception de Daniel BRUNETTI au sax, qui figure sur les bandes de studio. Elli chante et écrit les textes en anglais. "Jacno" rythmique guitar compose ; il



"Elli Meduros"

tient à souligner qu'il joue en "open tuning". En plus des titres "Kill the pain", "on my way", "more than me", ils reprennent "light bulb blues" des Shadows of Knigh "Hang to yourself" de Bowie et "Happy" des Rolling Stones. Ils voulaient reprendre le générique du "Saint" mais la série est épuisée. Valstar, étiquette rouge, en studio ils enregistrent leurs propres morceaux qui restent sur bandes et servent de musique de films. Cet arrangement leur permet des heures de studio bénévoles. Ils comptent monter sur scène en juin-juillet, circuit des maisons de la Culture : Suresnes, Vanves, Champigny.



STRIKE UP

Enfin l'espoir, un groupe français qui n'en a pas l'air, pas de références, pas de galères avec des dizaines de groupes de seconde zone. STRIKE UP est neuf : Nancy 18 ans lead guitar, Herman 21 ans rythmique guitare, Holly 18 ans chant, Alexander 18 ans orgue et David 18 ans drums. Formé depuis huit mois, aucun gigs n'a encore été donné à l'exception des 4 sets du colloque de Tanger en décembre dernier à Genève (manifestation autour de William BURROUGHS) plutôt une expérience qu'au-

tre chose. Depuis on répète dur, on en finit plus de répéter et on aimerait bien jouer quelque part. Un Look Punk 67, une veste que imprégnée des Stooges et du Velvet (pour l'esprit). Un 45 tours 4 chansons, est prévu dans les mois à venir, uniquement des compositions originales dont "Cadillac Blues" et "Venomous Dolls". Ils chantent en anglais évidemment, composent tous les morceaux, ne reprennent pas "Route 66" mais "L.A. Blues" des STOOGES. Un groupe en parallèle direct avec l'esprit de la scène new-yorkaise à vous faire croire qu'il va se passer quelque chose en France.



BIJOU

BIJOU formé de vieux galériens des groupes français s'adonne aujourd'hui au Rock. Composé de Jean-Louis PALMER guitare, Philippe DAUGA basse, Alain SALAIN chant et Joël YAW batterie, le tout managé par Jean-William THOURY qui écrit également les paroles. BIJOU chante toutes leurs

compositions en français (tant pis ou tant mieux, à vous de juger) et puis quelques reprises "Shake same action" des GROOVIES "Repose Beethoven" et une version de "Fais attention" d'un des premiers Punk français Ronnie BIRD. Si vous ne les avez pas vus le 7 février dernier, allez les voir le 8 mai au Golf Drouot sino au Havre avec Tylan GANG le 24 avril.

"MARK ROBSON" le Poing



Mark ROBSON encadré de ses rockers maison entreprend une tournée européenne durant laquelle il présentera son nouveau "Show Rock and Roll" avec la participation de Mc GREGOR (sax anglais) et Linda KELL (vocaux) ainsi qu'un grand vocal dénommé DANDY. Dates

*Bonnie Huette
5 mai Bordeaux
6 mai Marseille
7 mai Toulouse*

CALENDRIER ROCK

TYLAN GANG

23 avril : DOUAI
24 avril : LE HAVRE (+ BIJOU)
25 avril : MANTES
27 avril : PARIS (Le Palace) + COUNT BISHOPS
28 avril : EVREUX (Le Novelty)
30 avril : VILLERUT (+ COUNT BISHOPS)
1 mai : ANNEMASSE

COUNT BISHOPS

23 avril : ROCHEFORT
24 avril : LE MANS
27 avril : PARIS (Le Palace) + TYLA GANG
28 avril : EVREUX (Le Novelty) + TYLA GANG
29 avril : AY-SUR-CHAMPAGNE (MJC)
30 avril : VILLERUT (+ TYLA GANG)
1 mai : MACON (?)

BIJOU

24 avril : LE HAVRE (+ TYLA GANG)
8 mai : Golf Drouot, PARIS



PINK FLAMINGOS

Un conte de fées cruel, comme tous les contes de fées, sur la trame d'un scénario tout droit sorti de ces comics où les super héros américains pullulent comme autant de puces sur le dos d'un chien mal lavé. L'Amérique produit ses monstres, et ce n'est pas dans "Pink Flamingos" que vous trouverez les plus terribles.

Tenant à la fois de Superman et du "Petit Chaperon Rouge", cette fable méchante traduit les aspirations des enfants pervers des années quatre-vingts ; ceux-là mêmes qui se délectent des terribles aventures de ces héros malchanceux des contes de Perrault. Une plume si alerte au service de la perversion ? L'écriture de John Waters, pour être cinématographique n'en est pas moins pleine de panache, et elle est surtout moins constipée ! Parce que l'on ne peut plus parler en termes de bon ou mauvais goût à propos de "Pink Flamingos". John Waters ne pose plus de limites et Warhol l'avait fait avant lui. Si bien que, comme il se plaît à l'avouer, Divine, "l'immonde" héroïne de cette monstrueuse parade, peut apparaître aux yeux de tous comme la plus belle femme du monde. D'ailleurs n'est-elle pas bradée de la même façon que Raquel Welch ?

L'histoire : Divine a obtenu le titre envié de la femme la plus immonde du monde. Elle vit retirée dans une roulotte avec sa mère impotente dévorant des œufs à longueur de journée. Crackers, son fils pervers et délinquant, et Cotton son amie de toujours. Sous le pseudonyme de Babs Johnson elle espère échapper à la vigilance de la presse. Malheureusement ce titre fait des envieux : Connie et Raymond Marvel (Marvel est une des plus grandes maisons d'édition de comics contenant les aventures de super héros invincibles. Ce ne peut être seulement un hasard) en sont jaloux et le revendiquent pour toutes leurs mauvaises actions : exhibitionnisme, vente de drogue aux enfants, traite de bébés blancs qu'ils vendent à des

lesbiennes. S'ensuit une bataille sans merci d'où Divine sortira victorieuse, procédant à l'exécution de Connie et Raymond sous les yeux de la presse, arrosant le tout de formules lapidaires. Et pour parfaire son immundité (laissez ! A film pas ordinaire, langage pas ordinaire !) elle mange des excréments de chiens !

Parodie ? Je ne sais pas. Evidemment on rit. Mais... on peut presque adhérer à la philosophie sommaire de Divine : "Tuez tout le monde et prenez ce que vous voulez !" ; n'est-ce pas là l'expression la plus crue des désirs enfantins morbides et mégalomanes de tous les gamins qui arrachent les pattes des mouches et font fumer les grenouilles pour les faire éclater ! John Waters se défend pourtant de toute intention politique. Il considère son film comme un plaidoyer pour le ridicule, une apologie de la déraison. Son film est cependant très complexe et pose de multiples problèmes. C'est à la fois un "monstrueux" produit du système américain, un échantillon de ses immenses poubelles, et une critique sociale acide et sévère. Prenant à son compte cette "sous-culture" américaine à base de comics, il bâtit une "contre-culture" en créant de toutes pièces un système où les goûts et les couleurs se discutent toujours, mais plus de la même façon. Il lève des interdits et en crée d'autres : Divine absorbe avec un plaisir évident cette merde que les tabous nous font sentir mauvaise ; et toutes bonnes actions sont répréhensibles et dégueulasses. Sommairement, il nous donne conscience de notre déterminisme et de la mesquinerie de nos conceptions. Une échelle des valeurs inversée pour nous faire ravalier nos fautes qui n'en sont plus. Cette scène où Divine mange de la merde n'est pas là pour nous choquer mais pour nous faire participer à son renoncement des valeurs établies. Et ce n'est pas pour en adopter d'autres ! Cet amour du "laid" n'a que la fonction symbolique de nous faire prendre des lanternes pour des vessies. Il faut lire le film à sens unique...

Pierre Benain

THE BLANK GENERATION

a film by Amos Poe & Ivan Kral



starring: television, patti smith band, talking heads, harry toledo, ramones, heartbreakers, mink de ville marbles, wayne county, tuff darts, blondie, shirts, miamis.

AN **AMOS POE VISIONS** RELEASE